

Gracchus et ses

ignes des maîtres
au loin, devoient
es à ceux qui s'é-
osante de la ma-
oit fait de plus
que ceux que les
t vers ce temps
Damophile, citoyen
s sa femme, don-
ple de la révolte.
entre ces deux
de cruauté. Le
tous ses esclaves
; il les renfermoit
troite prison, les
matin au travail
accordoit qu'au-
il leur en falloit
isère. La femme
a plus cruelle les
lle leur imposoit
étoit impossible
bâttre de verges
a moindre faute.
voient une fille
ement différent.
e, elle consoloit
r portoit de la
on, et les soula-

geoit en tout ce qui pouvoit dépendre
d'elle. On regrette que l'histoire ne nous
ait pas transmis le nom d'une personne
si estimable. La barbarie du père et de
la mère prévalurent auprès des esclaves
sur les bienfaits de la fille.

Chez un seigneur voisin, vivoit dans
les fers un certain *Eunus*, natif d'Apa-
mée, en Syrie. Après avoir été pris à la
guerre, il avoit servi différens maîtres.
Il étoit actif, vigilant, plein de feu; se
vantoit d'avoir commerce avec les dieux;
et de connoître leurs volontés, ce qui le
faisoit consulter par ses compagnons de
serviitude. Ceux de *Damophile*, ayant
formé un complot avec d'autres, vont
trouver le Syrien et lui demandent si
leur projet est agréable aux dieux et
peut réussir. *Oui*, répond l'oracle,
pourvu què vous vous hâtiez. A ce mot
vingt mille bras secouent leurs chaînes.
Le nom de *liberté* retentit dans toute
l'île, et une multitude d'esclaves se ran-
gent sous ses étendards. Heureux pour
lors les maîtres qui avoient traité ces
infortunés avec douceur! ils trouvèrent
des défenseurs dans leurs foyers; pen-
dant que les autres n'y trouvèrent que
des bourreaux. *Eunus* prit le titre de
roi, et signala le commencement de
son règne par le supplice des deux